



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

imprimé par nos soins / ne pas jeter sur la voie publique

Pour prendre contact : www.npa31.org

Envoyez vos coordonnées à : NPA 31, 9, rue Cornelle, 31100 Toulouse / contact@npa31.org / 05 61 76 12 13

Prénom Nom :

Adresse :

Tél. :

/ Courriel :

Nous sommes toutes et tous des travailleurs grecs !

Les perdants...

Ça y est. Le couperet est tombé. Étranglée par la dette et sous le poids de ses déficits, la Grèce a fait appel à l'Union européenne. Cette dernière, avec le FMI (Fonds monétaire international), a rendu son verdict : en échange d'un plan d'aide de 120 milliards d'euros sur trois ans, la Grèce doit se plier à une cure d'austérité particulièrement brutale et injuste. Le gouvernement grec avait déjà pris des mesures antisociales. Là, on a atteint un autre niveau dans la « rigueur » qui va être imposée au peuple grec : régression du droit à la retraite (le président du FMI, et dirigeant du Parti socialiste français, Dominique Strauss-Kahn, préconise un départ à la retraite à 67 ans), baisse des rémunérations des fonctionnaires et retraités (gel des salaires, suppression des 13^e et 14^e mois, qui font office de congés payés en Grèce), nouvelle hausse de la TVA et de diverses taxes, réduction de l'ensemble des investissements publics, libéralisation des services publics (marchés des transports et de l'énergie), facilitation des licenciements dans le privé !

... et les gagnants

Qui veut faire payer les travailleurs grecs ? Derrière la dette grecque, il y a les vrais coupables : les créanciers qui veulent baisser les salaires, les retraites des travailleurs grecs, les licenciement et attaquer leurs services publics, ont un visage, celui à 85 % des banquiers européens et, en premier lieu, les banquiers français de la Société générale, du Crédit agricole, de la BNP Paribas...

Mais ces coupables ont des complices : les gouvernants européens qui multiplient les cadeaux fiscaux aux plus riches, donc diminuent les recettes et creusent les déficits. Les États s'endettent alors et sont étranglés par les banquiers (qui ont reçu, il y a un an de cela, des centaines de milliards d'euros). Ces mêmes banquiers prêtent aux États à des taux d'intérêt exorbitants et spéculent sur la dette grecque !

La boucle est bouclée. Les gouvernants mènent les politiques libérales pour faire payer, toujours aux mêmes, la crise.

Ce « scénario catastrophe » n'est pas réservé qu'à la Grèce. C'est une des conséquences de la crise du capitalisme. Le Portugal, l'Espagne, l'Irlande mais aussi la France peuvent se retrouver demain dans la même situation.

Faire payer les coupables

Imposer des mesures pour contrecarrer les banquiers, c'est aujourd'hui essentiel. Exiger l'annulation de la dette grecque, constituer un service public bancaire à l'échelle européenne, au service des populations, c'est primordial pour la population grecque comme pour tous les peuples d'Europe.

Mercredi 5 mai, les Grecs sont appelés à une nouvelle journée de grève et de mobilisation. Le NPA participera à tous les rassemblements et à toutes les initiatives en solidarité avec le peuple grec.

Ce n'est pas à nous de payer leur crise !

Le 4 mai 2010

**Rassemblement de solidarité
avec la grève générale grecque
à l'initiative d'ATTAC Toulouse et autres organisations, dont le NPA
mercredi 5 mai 2010, 18 h, place Wilson**